

LA VOIX DU NORD

Audomarois

Un missile V2 inoffensif vient d'atterrir devant le blockhaus d'Éperlecques

Un missile V2 est venu troubler la tranquillité de la commune d'Éperlecques, pour se poser juste devant le blockhaus. N'ayez crainte, ce n'est qu'une réplique à taille réelle, bien moins dangereuse. D'ici peu, elle sera équipée d'un simulateur de décollage. L'aboutissement d'un vœu cher à Hubert de Mégille, propriétaire des lieux.

Par Ludovic Jouanserre | Publié le 30/07/2019



Ce sont 14 mètres de haut et 3,5 tonnes qui ont décollé du camion de transport pour se poser sur le mât dédié.

PHOTO JOHAN BEN AZZOUC - VDNPQR

Un drôle de convoi a relié Moringhem à Éperlecques ce matin du mardi 30 juillet, avec un chargement inédit. Long de 14 mètres, lourd de 3,5 tonnes, un missile V2 en acier a fait son arrivée au pied de l'énorme blockhaus d'Éperlecques, considéré comme l'un des plus grands d'Europe. Il s'agit d'une réplique à taille réelle du missile que les Allemands souhaitaient lancer sur Londres. Le site d'Éperlecques avait été choisi pour construire la première base de lancement de fusées V2 entièrement autonomes. Des V2 qui, après avoir été tirés depuis d'autres sites sur Anvers et Londres, inspireront la construction de fusées, et lanceront la conquête spatiale.

Installer, 50 ans après les premiers pas de l'Homme sur la Lune, une réplique grandeur nature d'un V2, est donc un moyen de boucler la boucle et de réaliser un vœu cher à Hubert de Mégille, propriétaire du blockhaus. « *C'est un projet qui est très vieux, mais il y a deux ans, lors de l'inauguration de la rampe de*

VI, j'ai annoncé l'arrivée prochaine d'un V2 à Éperlecques. Le projet a été un peu long à mettre en place, pour trouver une entreprise et voir où et comment on allait mettre le modèle, et il a fallu déblayer. »

C'est aussi un projet à consonance familiale, puisque c'est à l'époque Régis Lebriez qui s'engage à construire ce V2. Régis Lebriez est décédé en septembre 2018. Mais la relève assurée dans l'entreprise familiale à Moringhem, par ses enfants Aline et Sylvain, tient aussi pour la réalisation de ce projet fou.

L'aide d'un spécialiste et un séjour à Londres

Pour reproduire à l'identique ce missile, l'équipe a pu s'appuyer sur le grand spécialiste Yannick Delefosse. *« Nous sommes ensuite allés en Angleterre avec Sylvain Lebriez, dans les archives du musée de la Royal Air Force pour relever les côtes et petits détails sur un V2, explique Hubert de Mégille. Je suis content de voir le résultat final. Il ne manque plus que la table de lancement, qui arrivera l'an prochain, et surtout un mécanisme reproduisant un décollage. Il devrait être installé d'ici fin août. »*



L'équipe qui a construit ce missile l'a accompagné jusqu'au bout dans sa pose, non sans émotion.

PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ - VDNPQR

Pour Sylvain Lebriez, c'est le fruit d'un chantier « entamé en janvier, par une équipe de dix à douze personnes, des tourneurs, fraiseurs, chaudronnier, soudeurs, peintres ». Honoré de réaliser cette pièce, il se souviendra longtemps de cette commande hors-norme. « Notre père serait très fier de cette réalisation. »